

### Extraits

« Plutôt que de parler de la vieillesse je vous propose de parler des représentations que nous en avons. La vieillesse est d'abord une question culturelle et dans notre culture la division des âges et du temps nous a été inculquée très tôt.

Or, on n'étudie jamais aussi bien une culture qu'en regardant au plus près les mots que nous utilisons et en particulier leur étymologie. Nous nous apercevons alors à quel point notre représentation des choses et de la vie se trouve chevillée à cette étymologie. C'est dans mon livre. La racine grecque de la vieillesse est bifide... Presbutês était le vieillard chargé d'ans et d'honneur, le haut dignitaire, l'ambassadeur puissant, tandis que géron désigna le crédule, si facile à berner, barbon lamentable de Plaute et de Térence. La science pluridisciplinaire, qui étudie le vieillissement sous tous ses aspects (biomédical, éthique, socioéconomique, culturel...) on l'a nommée gérontologie, la chargeant du même coup de tous les ridicules des gérontes de Molière. Connotation féroce, imprudente, impudente peut-être.



Pour Régine Detambel, écrivain, les lieux favoris de son écriture sont le territoire de l'enfance, les métamorphoses de l'adolescence et les états d'âme du grand âge. Ses ouvrages témoignent de l'attention portée au corps aimant ou souffrant. Sa formation de kinésithérapeute explique probablement cette attirance.



*Pourtant, il y a aussi une vieillesse en création et je vais vous lire ce que disait le peintre Hokusai de lui-même, à l'âge de 75 ans : "Depuis l'âge de six ans, j'avais la manie de dessiner les formes des objets. Vers l'âge de cinquante, j'ai publié une infinité de dessins ; mais je suis mécontent de tout ce que j'ai produit avant l'âge de soixante-dix ans. C'est à l'âge de soixante-treize ans que j'ai compris à peu près la forme et la nature vraie des oiseaux, des poissons, des plantes, etc.*

*Par conséquent, à l'âge de quatre-vingt ans, j'aurai fait beaucoup de progrès, j'arriverai au fond des choses ; à cent, je serai décidément parvenu à un état supérieur, indéfinissable, et à l'âge de cent dix, soit un point, soit une ligne, tout sera vivant. Je demande à ceux qui vivront autant que moi de voir si je tiens parole."*

*Dans le même sens, le peintre Jean Bazaine, maître de l'école de Paris, insistait : "La vieillesse n'est pas le temps de la sagesse mais celui de la passion, sommet de l'irréflexion, de la partialité."»*

Régine Detambel